



Figure 1 – Joueur de bandonéon (Bronze).

Il synthétise non seulement la forme mais aussi les postures et, avec une grande économie de lignes, il parvient à nous restituer l'image juste de son sujet, immortalisé dans la posture la plus typique. Pensons par exemple à son admirable « fourmilier » (fig. 2) ou à son « éléphant » (fig. 3) à la structure solide et massive et aux formes géométriques courbes très simplifiées. Ce dernier a en tout et pour tout 7 lignes qui ordonnent le poli et l'arrondi du bronze en un ensemble extraordinairement harmonieux et expressif.

Patiemment, il s'exerce à nous donner à voir l'essence de l'animal qui lui sert de modèle en s'élevant mentalement au-dessus de la réalité. Citons par exemple son « chant du coq » qui représente le gallinacé planté dans une élégante verticale, « l'oiseau en vol », aux formes ovoïdes et lisses qui jouent avec la lumière, le « pingouin » (fig. 4) à la pose hiératique, le « canard » qui n'est que bec et cou, le « merle » tout à son chant, le « rhinocéros », « l'hippopotame », le « bison », le « renne »... tous saisis dans l'instantanéité de leur vie sauvage. Mais il ne faut pas oublier tous ses chats, chevaux, ours, mammouths, pélicans, singes... tous ramenés à leurs traits les plus marquants et à leurs postures les plus vraies, tant à l'arrêt qu'en mouvement.

Artiste complet, PARPAN pratique aussi la gravure et la peinture. En sculpture, il travaille le bois, la pierre, le marbre, l'albâtre, l'ivoire, l'onyx et fait également fondre des modèles en bronze. Humains ou animaliers, ses modèles sont sublimés par le travail de l'artiste